

MULHOUSE / BLOCAGE DE SYSTÈME U

Les CRS délogent les grévistes



Les CRS ont mis fin à trois jours de blocage des entrepôts Système U à Mulhouse. (Photo DNA - Marc Rollmann)

Les policiers de la CRS 38 d'Illzach ont mis un terme hier soir au blocage de la plate-forme logistique du groupe Système U qui durait depuis près de 72 h.

Dans la matinée, le juge des référés du tribunal de Mulhouse, saisi par la direction de la coopérative d'achat, avait estimé que le blocage était illégal. Il avait rendu une ordonnance d'expulsion immédiate des occupants et de leurs véhicules. Il a toutefois fallu que la direction de Système U soit autorisée à requérir officiellement l'intervention des forces de l'ordre par la préfecture pour que la trentaine de salariés bloquant l'entrée et la sortie des entrepôts lèvent le barrage. L'intervention s'est déroulée dans le calme entre 19h30 et 19h45. Les CRS ont encerclé les membres du piquet de grève regroupés devant l'entrée et les ont poussés au large. Dès le blocage levé, un premier convoi de camions frigorifiques a quitté la plate-forme logistique sous les huées à destination des magasins de la chaîne. L'intersyndicale CGT-CFDT-FO-SUD-CFTC devait se réunir dans la soirée pour décider des suites à donner à l'action. Un nouveau blocage n'était pas exclu.

Rappelons que l'intersyndicale réclame une augmentation mensuelle de 150€ par salarié. Lors des négociations annuelles obligatoires, la direction avait accordé 1% de hausse et s'était dite prête à ouvrir des négociations de sortie de crise si le blocage était levé.

La pénurie de produits commençait à être sensible hier dans certains rayons de produits frais dont le réassortiment a pu commencer dans la nuit. L'entrepôt mulhousien alimente 200 magasins de Lorraine, Franche-Comté et Alsace.

TRANSPORTS / SNCF

Actions de la CGT contre la « casse » du fret

Comme ils l'avaient déjà fait jeudi sur le pont de la gare à Colmar, des militants du syndicat régional des cheminots CGT ont déployé hier de 6h30 à 9h deux banderoles dénonçant « la casse du fret SNCF » sur le pont enjambant l'autoroute A4 à la hauteur du triage de Strasbourg-Hausbergen. Une troisième opération a été menée hier à partir de 10h sur le pont de Bourzwiller franchissant l'A36 à Mulhouse.

Par ces actions, les cheminots CGT entendaient alerter les responsables politiques alsaciens et les populations « sur la poursuite du démantèlement du fret ferroviaire, orchestré par la direction de la SNCF et les pouvoirs publics, en complète contradiction avec le Grenelle de l'environnement et le sommet de Copenhague ». Le plan de redressement du fret de la SNCF ayant prévu de supprimer 60% de l'activité wagons isolés, ce désengagement provoquera annuellement, selon la CGT, « le transfert de l'équivalent de 30 000 camions supplémentaires sur les routes alsaciennes ».

STRASBOURG

La CGT GM écrit à Estrosi

Le syndicat CGT de General Motors Strasbourg et la Fédération des travailleurs de la métallurgie cosignent une lettre adressée à Christian Estrosi, ministre chargé de l'Industrie. Dans leur courrier, les syndicalistes font part de l'inquiétude des 1 200 salariés de l'usine strasbourgeoise : « La responsabilité de GM est plus que jamais posée. Nous estimons urgent que des mesures soient prises pour créer les conditions de la pérennisation de l'activité ». Le syndicat annonce son intention d'organiser vendredi 30 avril un rassemblement des salariés devant les portes du ministère et demandent qu'une délégation soit reçue.

L'agenda

ALSACE

Lignes électriques

► **Du 15 au 26 mars.** RTE, l'organisme gestionnaire du réseau de transport d'électricité, s'apprête à lancer une opé-

ration de surveillance des lignes haute et très haute tension sur l'ensemble de son réseau en Alsace et en Lorraine. La campagne aura lieu par hélicoptère du 15 au 26 mars. RTE « remercie les usagers de leur compréhension pour la gêne occasionnée durant ces survols ».

Scherwiller / Électronique

Forte croissance pour Estelec Industrie

Estelec Industrie, installée depuis le 10 janvier sur le parc d'activités du Giessen à Scherwiller, réalise des produits électroniques en petites, moyennes et grandes séries. Créée en 1986, l'entreprise est en forte croissance et vient de regrouper toute son activité en Centre-Alsace.

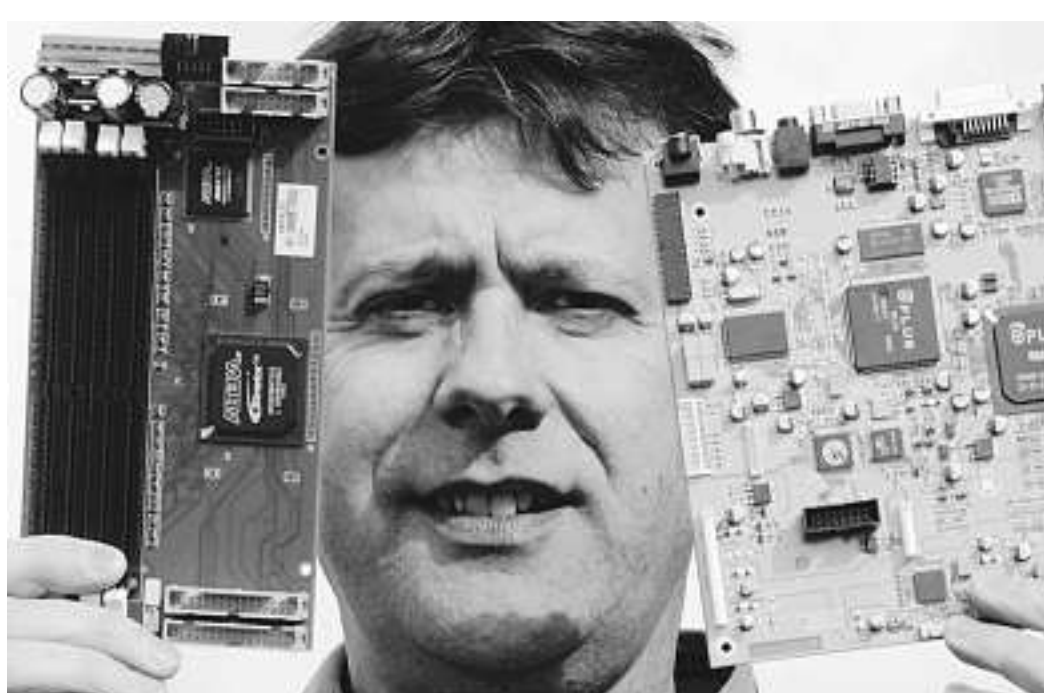
■ Clin d'œil à la fusion envisagée des deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin : ce que les politiques arriveront peut-être à concrétiser un jour, les dirigeants d'Estelec Industrie l'ont fait à leur échelle industrielle. Ils ont regroupé toutes leurs activités dans une usine ultramoderne de 2 500 m² sur le parc d'activités du Giessen à Scherwiller, au bord de l'A35 et au milieu... des vignes.

« Nous pourrions nous agrandir ici à Scherwiller »

Créée en 1986 à Illkirch-Graffenstaden par Rodolphe Rauch – aujourd'hui gérant et directeur financier – Estelec Industrie avait acquis en 2002 un nouveau site de production dans la région de Colmar à Horbourg-Wihr. Mais au fil du temps, le développement de cette entreprise spécialisée dans la réalisation de produits électroniques en petites, moyennes et grandes séries et de prototypes a eu raison de l'exiguïté des deux sites de production. « Nous avons voulu accentuer notre développement », assure le directeur général, Rémi Boehler. « Pour maîtriser nos flux de production, assurer l'augmentation des volumes de production et développer nos compétences, nous avons décidé de regrouper l'ensemble de notre production sur un seul lieu ».

Ainsi, Estelec Industrie a investi 2,3 millions d'euros dans la construction d'un bâtiment de 2 500 m² à Scherwiller sur une parcelle du parc d'activités vendue par la communauté de communes de Sélestat.

Estelec Industrie est spécialisée dans la conception et la fabrication de produits électroniques professionnels pour des secteurs d'activités comme l'industrie, le médi-



Rémi Boehler, directeur général d'Estelec Industrie : « Notre filière de fabrication électronique est en perpétuel mouvement. » (Photo DNA - Franck Delhomme)

cal, le ferroviaire et l'aéronautique. La société qui compte aujourd'hui 48 salariés, dont 28 femmes, est en forte croissance depuis plus de 15 ans. « Nous pourrions nous agrandir ici à Scherwiller avec un potentiel de 80 salariés », reconnaît M. Boehler, qui compte en portefeuille une cinquantaine de clients.

« La demande de services de haute technologie dans des délais très courts est en augmentation »

« Notre filière de fabrication électronique est en perpétuel mouvement et nous maintenons un taux de croissance moyen de notre chiffre d'affaires annuel de 10% sur les dix dernières années avec une augmentation régulière des effectifs. »

Depuis 2007, Estelec Industrie a conçu un plan ambitieux sur cinq ans avec l'acquisition de technologies et

l'élargissement de son activité. « Bien que la fabrication de l'électronique grand public soit confiée à des prestataires de services dans des pays à bas coût salarial, la demande de services de haute technologie dans des délais très courts est en augmentation. C'est sur ce créneau que nous sommes, ajoute cet ingénieur des Arts et Métiers. L'entreprise propose la conception, l'industrialisation, la fabrication et la logistique de composants électroniques. En 2011, nous allons d'ailleurs investir 800 000€ pour une nouvelle ligne de pose de composants CMS grande vitesse. »

De plus en plus "pointues", les exigences des clients obligent à des investissements constants. « Notre capacité de production passe par là et aujourd'hui le médical représente 50% de notre activité, l'industriel 40%, l'aéronautique et le ferroviaire 10%. » Avec un chiffre d'affaires prévu en 2010 de 8 millions d'euros, Estelec Industrie vise 9 mil-

lions en 2011, avec des effectifs prévus en 2011 de 60 salariés, ingénieurs, techniciens et opératrices. Les investissements dépasseront les 3 millions cette année.

Estelec Industrie, qui n'a pas de produit propre, réalise pour le compte de ses clients des composants de matériel électrique, de détecteurs de gaz toxiques, de chaudières, de matériel d'éclairage, de compteurs d'eau... Son secteur médical amène la société à fabriquer des défibrillateurs cardiaques, des systèmes de purification d'eau pour une société américaine leader mondial et aussi des produits de haute technologie dans le domaine du laser médical.

Aujourd'hui, Estelec Industrie fabrique également des luminaires à leds pour les TER d'Ile-de-France commandés au canadien Bombardier. Et des centrales de navigation pour des engins sous-marins, l'aéronautique et le ferroviaire.

Philippe Girard

Sarre-Union / Chez Eckes-Granini France

Les services administratifs restructurés

■ **Jeudi à Mâcon, Eckes-Granini France a annoncé, lors d'un comité central d'entreprise (CCE), le transfert des services administratifs, installés à Sarre-Union et Paris, vers Mâcon et la capitale.**

Hier matin, à la maison des services à Sarre-Union, les 57 employés concernés par cette réorganisation ont assisté, pendant une heure et demie, à une réunion de consultation en vue de leur mutation pour 49 d'entre eux et de la suppression de leur poste pour les huit autres.

Le transfert des services administratifs d'Eckes-Granini France concerne la comp-

tabilité, les ressources humaines, l'informatique, le marketing et la direction générale.

Au total, 57 salariés sont concernés. Dans le détail, 51 personnes travaillent à Sarre-Union, siège social de l'entreprise, depuis 1997, au sein de l'usine Jus de fruits d'Alsace (JFA). Et les six autres sont basées à Paris pour gérer les affaires commerciales.

Présentation du plan de transfert et de regroupement

Sur les 51 employés sarre-unionnais, 34 prendront la direction de Mâcon où la majeure partie du personnel est implantée, sept iront à Paris

et trois autres se verront proposer du télétravail. Les sept postes restants seront supprimés. Un huitième disparaîtra également dans la capitale, tandis que deux salariés parisiens seront mutés à Mâcon et les trois autres orientés vers du télétravail.

Hier matin à Sarre-Union, Jean-Marc Thévenin, directeur général d'Eckes-Granini France, était accompagné par le directeur des ressources humaines, Michel Koehl, pour présenter aux 57 employés concernés par cette réorganisation « le plan de transfert et de regroupement » qui concerne « toutes les tranches d'âge ».

« Notre volonté est d'encourager la mobilité des salariés afin d'améliorer et de renforcer l'efficacité du fonctionnement », a résumé Jean-Marc Thévenin, joint hier par téléphone. La discussion approfondie commencera dès la semaine prochaine. Nous sommes en phase de consultation avec les partenaires sociaux. Les premiers transferts auront lieu en novembre et ils s'étaleront ensuite jusqu'en juillet 2011 de manière à ce qu'une solution adaptée soit trouvée pour chacun. Dans le cas contraire, nous cherchons un reclassement. »

Julien Delattre